

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR GILLES BEAUDET (1939 - 2020)

Frais émoulu de la Cornell University, Gilles Beaudet s'installe en 1968 comme professeur au Département de physique. A Cornell, il avait fait sa thèse sous la direction de l'astrophysicien très connu Ed Salpeter, tout comme Hubert Reeves quelques années plus tôt.

Gilles a publié une vingtaine d'articles sur l'évolution des étoiles et le Big Bang. Dans sa thèse, il s'était intéressé à une des dernières étapes de la vie des étoiles, étape appelée `étoiles au carbone`, et en particulier à leur façon de perdre de l'énergie par l'émission de neutrinos. Son article sur ce dernier sujet (Beaudet et al 1967) est toujours abondamment cité. Au cours de sa carrière, il a aussi créé le cours de troisième cycle sur l'évolution des étoiles au Département de physique. Lors de sa première année sabbatique (1974-75) à l'université de Tel-Aviv, il a développé un modèle pour la nucléosynthèse durant le Big Bang. Il a publié une demi-douzaine d'articles sur ce sujet avec différents collaborateurs.

Pendant ce temps, il s'est activement impliqué dans les efforts du Département pour le développement de l'astronomie d'observation. Tout théoricien qu'il fut, Gilles Beaudet voulait voir l'émergence au Québec d'un groupe d'astronomes. Ce fut d'abord un projet de radio astronomie quand une ancienne base de radar à Parent (qui fait maintenant partie de La Tuque) fut fermée, une base à laquelle le Ministère fédéral de l'Expansion économique régionale voulait trouver une nouvelle fonction : il suggérait d'y installer un radio télescope. Gilles a activement poursuivi le projet mais il est apparu assez rapidement que trop peu de financement était disponible et qu'un projet de télescope optique offrait plus de possibilités. Tenant compte de l'intérêt d'un astronome de l'Université de Toronto, René Racine, pour ce projet, l'Université l'appuya et Gilles se mit à l'œuvre, par exemple, en passant des nuits à parcourir le Québec pour trouver les sites où le ciel était suffisamment noir pour l'accueillir. Ses efforts furent couronnés de succès, le projet fut financé par les conseils subventionnaires, et René Racine en prit la direction. L'astronomie d'observation se développait au Québec.

Gilles Beaudet avait aussi un autre projet international : la venue à Montréal en 1979 de l'Assemblée générale tri-annuelle de l'Union Astronomique Internationale; c'était la première fois qu'elle se tenait au Canada et elle y a réuni quelque deux mille participants pendant deux semaines. Gilles a assumé la direction de l'organisation locale et a fait de cet évènement un franc succès qui a contribué à mettre Montréal sur la carte de l'astronomie

En 1982, Gilles a accepté la direction du Département de physique. On se souvient des fêtes qu'il organisait chez



lui où la musique et la danse témoignaient de ses origines rurales: Gilles Beaudet à l'accordéon, son épouse Margo au piano et Gilles Fontaine à l'harmonica ou la guitare. Il créait une atmosphère exceptionnelle au Département qui a continué son expansion avec l'accueil de chercheurs boursiers. Gilles soutenait cette expansion en appuyant énergiquement les projets des différents groupes de recherche.

En 1987, Robert Lacroix fut nommé doyen de la Faculté des arts et sciences. Le mandat que lui avait donné le recteur Cloutier était clair : accroître le niveau d'excellence de cette grande faculté qui regroupait près de 40% du corps professoral de l'institution. Pour ce faire, il fallait d'abord recruter une équipe de vice-doyens de haut niveau. Le premier candidat potentiel que le doyen rencontra pour constituer son équipe, fut Gilles. Il était reconnu comme une personne qui savait reconnaître la qualité des chercheurs et surtout qui voulait aider les jeunes professeurs à bien amorcer une longue et fructueuse carrière académique. C'est d'ailleurs ce qu'il avait fait comme directeur du département de physique.

Pour accroître le niveau d'excellence de la FAS, il fallait d'abord s'assurer du recrutement de nouveaux jeunes professeurs de grande qualité, leur donner les conditions requises pour bien amorcer leur carrière académique et avoir la connivence des directeurs de département. Les postes et les moyens financiers étaient au rendez-vous, mais encore fallait-il une politique de recrutement et de soutien des jeunes collègues en phase avec les grands objectifs du doyen. Gilles fut l'artisan principal de l'élaboration de cette politique et de sa mise en place. Il savait être exigeant sans être arrogant, qualité essentielle pour bien remplir la mission exigeante qui lui avait été confiée. Et grâce, entre autres, à son travail au sein de l'équipe de direction, la FAS connut un développement quantitatif et qualitatif remarquable.

Comme au département de physique, Gilles (toujours avec Margo) fut l'animateur des fêtes de la direction de la FAS qui se terminaient toujours en musique et en chants. Souvenirs inoubliables.

Gilles est décédé le 6 avril 2020 à la suite d'une longue maladie. Sa nièce, Nadine Beaudet, en a fait un récit émouvant dans un film de l'ONF, « Le chant des étoiles » qui évoque de façon poétique la beauté de la musique et de l'Univers.

*Robert Lacroix, professeur émérite,
département de sciences économiques
Georges Michaud, professeur émérite, département de physique*